

## de Musées en Galeries

par Lydia Harambourg

la Gazette de l'Hôtel Drouot  
16 F - 12 janvier 2001  
n°2

# la Gazette

## de l'Hôtel Drouot

L'hebdo des ventes publiques

### PARIS

#### MARCOS CEI

Les guerrières se dressent, énigmatiques, formant une forêt anthropomorphe à laquelle répond la verticale des totems. L'univers de Marcos Cei, Argentin d'origine italienne arrivé à Paris à l'âge de 19 ans en 1974, est onirique et mythique. Il a toujours dessiné et détourné les objets de leur origine. S'il manipule, casse, transforme, c'est pour extraire la beauté de la chose, lui faire avouer son secret qu'il saisit et nous offre. Son principe est la métamorphose. Tel lui apparaît le sisal, cette fibre végétale qu'il défile pour en faire de la filasse qui devient son matériau de prédilection. Collé, travaillé, amalgamé à de la terre, du marc de café, serré sous la pression de fils de fer qui ligaturent, il donne naissance à des femmes, amazones ou sirènes,

couplant l'idée du végétal et du minéral pour une renaissance. Poursuivant son investigation, il introduit des boulons, une serrure, une poulie, objets abandonnés à la rouille qui complètent une description anatomique qui dérape sous la pression d'un imaginaire entretenu par la connaissance des plus vieux mythes. Séductrices, ses figures féminines démesurées en taille (elles mesurent plus de deux mètres), longilignes et d'une agressive séduction, s'étirent encore sous l'effet de coiffures arborant des tentacules alors que les mains deviennent lianes. L'humain se fige, se confond à la flore pour renaître dans une nature différente. Chez Marcos Cei, l'idée de matière est fondamentale. C'est elle qui suscite cet immense travail manuel. Ici ce sont des capsules écrasées, vieilles, qui forment la cotte de maille d'un personnage, ou bien suggèrent l'envahissement du



Marco Cei, « Totems »  
(galerie Darthea Speyer)

corail sur cette néréide. Des ruines renaît la vie. Il y a aussi le passé, qui travaille et féconde le présent. Comme les Mayas, Marcos Cei réunit le végétal, le minéral, l'eau, le feu et la terre pour construire sa mythologie très personnelle.

**Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques Callot, VI<sup>e</sup>. Jusqu'au 17 février.**